

Activité 4 : Les Français sous l'Occupation (1940-1944)

1 Paris à l'heure allemande

Le 25 mars 1943, le résistant Daniel Cordier découvre Paris occupé.

« À peine dehors, je suis saisi par le spectacle des vélo-taxis qui attendent dans la cour et que je découvre pour la première fois. [...] À pied, je rejoins les quais. La route est jalonnée de feux éteints, désormais inutiles dans la ville désertée par les automobiles. [...] De temps à autre, au loin, apparaît une voiture ou un camion allemand. Quelques rares personnes font la queue aux arrêts d'autobus. Quel contraste avec Londres !

Je découvre bientôt l'emprise des barbares : plantés aux carrefours, le foisonnement des poteaux indicateurs, peints de lettres noires sur fond jaune ou blanc. Le pire m'attend en découvrant la préfecture surmontée d'un drapeau à croix gammée, flottant sur les toits. [...]

Ces derniers [les Allemands] sillonnent les rues en groupes et s'entassent avec nous dans le métro. Ils envahissent les terrasses des cafés, les cinémas, les restaurants, qui leur sont réservés. Partout, ils sont chez eux. À Lyon, je pouvais croire qu'ils étaient de passage ; ici, nul doute, ils sont chez eux. »

Daniel Cordier, *Alias Caracalla*, © Éditions Gallimard, 2009.



2 Le « système D » (D comme « débrouille »)

Lithographie de Jean Picart-Le Doux, 1941.

Après avoir complété cette carte strictement réservée à la correspondance d'ordre familial, biffer les indications inutilisées. — Ne rien écrire en dehors des lignes.

ATTENTION. — Toute carte dont le libellé ne sera pas uniquement d'ordre familial ne sera pas acheminée et sera probablement détruite.

Angoulême le 6 Novembre 1940

Je suis en bonne santé ~~fatigué.~~
légèrement, gravement malade, blessé.
~~tué~~ ~~prisonnier.~~
décédé ~~sans nouvelles.~~
de La famille va bien.
besoin de provisions d'argent.

nouvelles, bagages. est de retour à
Je travaille à Angoulême va entrer
à l'école de a été reçu

aller à le
Toute la journée je pense que cette place sera stable, mais espère
comme toi que bientôt nous serons réunis pour toujours comme以前
Affectueuses pensées. Baisers.

Signature,
Jacqs

3 Vivre sous le contrôle de l'occupant

Carte de correspondance interzones datée du 6 novembre 1940.

L'envoi de nouvelles entre familles de la zone libre et de la zone occupée doit obligatoirement se faire par le biais d'une carte préremplie.



4 Queue devant une épicerie à Paris

Dessin de Marie-Thérèse Mouyade, élève de l'Ecole de jeunes filles, Paris XIIIe, 1940

5 La répression allemande

Face au développement de la Résistance et à la stratégie de lutte armée adoptée par les communistes, les autorités allemandes durcissent la répression.

« Au crépuscule du 11 octobre 1941, un jour après le crime qui vient d'être commis à Nantes, de lâches assassins à la solde de l'Angleterre et de Moscou ont tué à coups de feu tirés traîtreusement, un officier de l'Administration militaire allemande à Bordeaux. Les assassins ont réussi à prendre la fuite. Les meurtriers de Nantes non plus ne sont pas entre mes mains.

Comme première mesure de représailles du nouveau crime, j'ai ordonné une fois de plus de fusiller cinquante otages. Si les meurtriers [ne sont] pas saisis d'ici le 26 octobre 1941 à minuit, 50 autres otages seront exécutés.

J'offre une récompense d'une somme totale de 15 millions de francs aux habitants de la France qui contribueront à découvrir les coupables. Toutes informations utiles pourront être déposées à n'importe quel service de police allemand ou français. Sur demande, ces informations seront gardées confidentielles. »

Avis signé par le **général Otto Von Stülpnagel**, chef des forces d'Occupation allemandes en France, publié le 23 octobre 1941.